

TABLEAU DE BORD

LA SANTÉ DE LA LIBRAIRIE AU 3^e TRIMESTRE. Les retours restent plus élevés qu'en 2005.

Enquête trimestrielle Livres Hebdo/I + C

Fréquentation atone et panier léger

+0,5 %
évolution trimestrielle
en euros courants

L'été aura été bien calme sur le marché du livre, avec une fréquentation globalement atone, et un panier moyen d'achat inchangé par rapport à l'an passé. Après un début laborieux, l'activité s'est redressée en cours de trimestre pour terminer sur une hausse marginale d'un demi-point par rapport au troisième trimestre 2005. Cette stagnation contraste avec les résultats de l'ensemble du commerce de détail, en progression de près

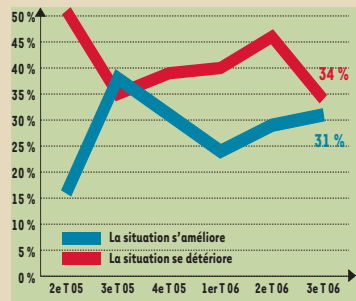
de 3 % au cours de la période grâce à l'équipement du logement, l'électronique grand public et l'électroménager.

La trésorerie des points de vente de livres continue de se détériorer tandis que le taux moyen de retour gagne un point à un an d'intervalle, à 25 %,

La fréquentation

La fréquentation des points de vente de livres est au point mort. Au troisième trimestre, un tiers des détaillants enregistre une hausse de l'affluence, un tiers une baisse et un dernier tiers une stagnation, par rapport à la même période de l'année dernière.

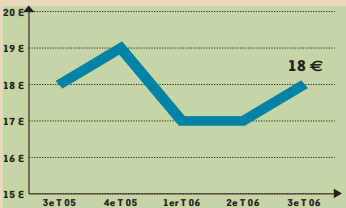
De fait, depuis un an, la clientèle ne se bouscule plus dans les rayons. Pour l'été 2006, ce constat est partagé par les libraires dans l'ensemble des circuits de distribution étudiés.



Le panier moyen

Tous circuits de vente confondus, le panier moyen d'achat s'élève au cours du troisième trimestre 2006 à 18 euros, soit le même niveau qu'à l'été 2005 même s'il est légèrement en hausse par rapport au printemps dernier. Le panier moyen se situe également à 18 euros en tendance annuelle. D'un circuit à l'autre, les évolutions demeurent peu significatives à un an d'intervalle. Toutefois, s'il s'est légèrement effrité dans les clubs et les grandes surfaces culturelles, le panier moyen a gagné un euro dans les librairies générales de premier niveau.

ÉVOLUTION DU PANIER MOYEN D'ACHAT



NIVEAU MOYEN DU PANIER PAR

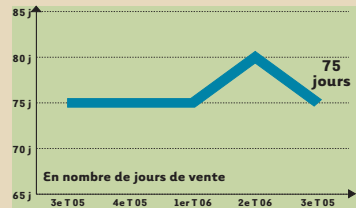
Soldeurs	12 €
Grands magasins	15 €
Librairies 2 ^e niveau	15 €
Hypermarchés	18 €
Grandes surfaces culturelles	19 €
Clubs	19 €
Librairies 1 ^{er} niveau	20 €

Les stocks

Les stocks se sont marginalement contractés au cours de l'été 2006 par rapport à leur niveau printanier. Ils demeurent cependant à un niveau comparable à celui enregistré au cours de la période correspondante de l'année précédente.

Par circuits de vente, sur un an, les stocks ne varient guère dans les grands magasins et dans les grandes surfaces culturelles. La progression des stocks est uniquement sensible dans les hypermarchés.

ÉVOLUTION DU NIVEAU DU STOCK



ÉVOLUTION DU STOCK PAR CIRCUITS

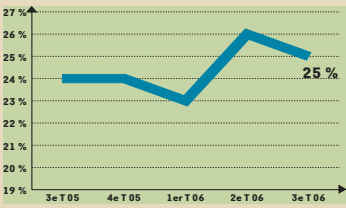
Hypermarchés	75	En nombre de jours de vente
Librairies 2 ^e niveau	75	
Librairies 1 ^{er} niveau	75	
Grandes surfaces culturelles	80	
Grands magasins	80	

Les retours

Après avoir atteint un niveau record lors du trimestre précédent, les retours ont reculé d'un point au cours de l'été 2006. Pourtant, à 25 % en moyenne, un niveau très élevé, le taux de retours marque encore une progression d'un point par rapport au troisième trimestre 2005.

Sur un an, cette hausse du taux de retours affecte particulièrement les grandes surfaces culturelles et les hypermarchés. Mais les grands magasins et les librairies de deuxième niveau continuent d'afficher les taux les plus élevés.

ÉVOLUTION DU TAUX MOYEN DE



TAUX MOYEN DE RETOURS PAR CIRCUITS

Grands magasins	29 %
Librairies 2 ^e niveau	28 %
Librairies 1 ^{er} niveau	24 %
Grandes surfaces culturelles	23 %
Hypermarchés	23 %

La trésorerie

Dans une conjoncture encore peu dynamique, la situation de trésorerie des commerces de livres s'est détériorée dans plus d'un point de vente sur trois au cours du troisième trimestre 2006 par rapport à la même période de l'an passé. Moins d'un établissement sur quatre a pu bénéficier d'une augmentation de sa trésorerie. Réflétant une activité résiliente sur l'ensemble du troisième trimestre, la trésorerie est stable dans les librairies de premier niveau. La situation financière des librairies de deuxième niveau et des grands magasins se révèle beaucoup moins favorable.

